

## Editorial

### 2001- ein gutes Jahr für *Instrumentum*

Die Beiträge der Mitglieder, das Verzeichnis der Universitätsschriften, die Bibliographie ..., alle im *Instrumentum*-Bulletin enthaltenen Rubriken sprechen eine deutliche Sprache : das Interesse am antiken Handwerk insgesamt nimmt zu und dieses gesteigerte Interesse spiegelt sich auch in der

Entwicklung unserer Vereinigung, ihrer Aktivitäten und ihres Bulletins. Nicht nur die absolute Mitgliederzahl wächst, auch die Zahl der Länder steigt, in denen Instrumentum durch einen Vizepräsidenten aktiv vertreten ist. Die rasante Entwicklung der Instrumentum-Monographien weist in die gleiche Richtung : mit dem Ende Dezember erscheinenden Tagungsband der internationalen Tagung von Erpeldange zum römischen Handwerk (vgl. Bericht im Bulletin) wird bereits der 20. Band der MI-Reihe vorliegen. Die in wenigen Tagen erfolgende Veröffentlichung der *Instrumentum*-Bibliographie in Buchform sowie auf

CD-Rom sollte ebenfalls dazu beitragen, den Bekanntheitsgrad von Instrumentum in der scientific community noch weiter zu steigern. Insgesamt war also das erste Jahr des dritten Jahrtausends für unsere Vereinigung ein überaus positives, dies umso mehr als auch neue Mitarbeiter für den Vorstand gewonnen werden konnten : für das vorliegende Bulletin zeichnet erstmals Isabelle Bertrand verantwortlich, wofür Ihr unser herzlicher Dank gebührt.

Michel Polfer  
Präsident von *Instrumentum*

### Bibliographie *Instrumentum* 14 2

Adge, nouveaux bronzes antiques du secteur de Rochelongue (F, Hérault) 11	11
Deux nouveaux fragments d'anse de seau de Hemmoor (B, Wallonie) ..... 12	12
Bears and coins - powerful guardians for the afterlife (G.-B.) ..... 13	13
<b>IVe colloque International d'AGER</b> 15	15
Broches à rôtir du sanctuaire du Gué-de-Sciaux (F, Vienne) ..... 15	15
Nail-cleaners from Britannia ..... 16	16
<b>Orfèvres et forgerons coll. Toulouse</b> 17	17
Iron Age fibulae of the Classical Museum University College Dublin (Irl) ..... 18	18
<b>Colloques / Conférences</b> 18	18
<b>Diplômes universitaires</b> 18	18
Sur la fonction d'une plaque en bronze de Ljubljana (Sl) ..... 19	19
Table de jeu romaine ? ..... 21	21
Qui dit nœuds s'emmêle ..... 22	22
<b>L'avancée des sciences et des techniques au temps de Pompéi</b> 23	23
Su un bastoncello appiattito in osso da Aquileia (I) ..... 23	23
Cistes en osier à verrou d'os ..... 24	24
<b>Sous presse / In print</b> 26	26
Eine frühkaiserzeitliche Flechtwerkurne aus Teurnia in Kärnten (A, Österreich) 26	26
Note sur les plumes à écrire romaines "Produzione e Tecnologia" 29	29
Dernières recherches sur la tabletterie amiénoise (F) ..... 30	30
Zum Schreibgerät aus dem Grab einer Ärztin aus Vindonissa (CH) ..... 30	30
Décors de harnais romain à bordure ajourée 2 - le retour ! ..... 32	32
<b>The UISPP Colloquium on : The problem of early tin</b> 32	32
<b>Sous presse / In print</b> 32	32
Les couvercles des encriers en bronze de type Biebrich ..... 33	33
L'utilisation des épingles à cheveux en os 34	34
<b>Conditions et statut des travailleurs dans l'Antiquité</b> 35	35
<b>Archaeology and writing in the Greco-Roman world</b> 35	35
<b>Nos liens favoris sur le Web ...</b> 35	35
<b>Expositions</b> 36	36
<b>Petites annonces</b> 37	37
<b>The Archaeology of Literacy</b> 37	37
<b>L'artisanat romain : évolutions, continuités, ruptures</b> 38	38
<b>Colloques / Conférences</b> 38	38
<b>Découvertes récentes</b> 39	39

### Nouveaux bronzes antiques du secteur de Rochelongue



Très fréquenté par les plongeurs, que ce soit du fait de la fréquentation touristique, des aménagements liés à cette activité ou encore de la pêche, le littoral agathois livre de nombreux documents archéologiques indiquant l'ancienneté de l'occupation humaine de ce secteur. Les bronzes antiques décrits ici comprennent des œuvres de qualité inégale, des statuettes et des pièces de vaisselle, mais aussi des lingots de cuivre qui témoignent de l'activité marchande autour du port grec et romain d'Adge.

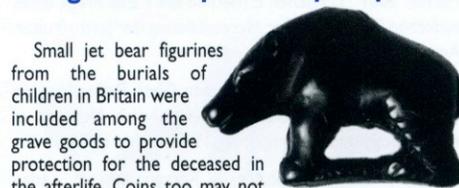
Michel Feugère,  
Daniel Rouquette,  
Christian Tourrette (p. 11)

### Su un bastoncello appiattito in osso da Aquileia

I bastoncini appiattiti d'osso, muniti all'estremità superiore di un occhio (variante antica) oppure di una testa ovale o rotonda (variante recente), sono stati finora interpretati come etichette sulle quali era garantito il contenuto, o come strumenti usati nella tessitura, o ancora come liscio per la cera e per la pergamena. Due raffigurazioni da Roma e Pompei e una dozzina di tombe, datate dal I al III secolo (p. e. I. Bilkei, *Alba Regia* 18, 1980, 79 s, nn. 68 e 95), nelle quali tali bastoncini sono sempre associati ad altri strumenti scrittori (soprattutto calamai, coltellini per la penna, tavole cerate, stili e spatole da cera), ci forniscono la prova che si tratta di strumenti utilizzati da chi scrive.

Dragan Božič (p. 23)

### Bears and coins - powerful guardians for the afterlife



Small jet bear figurines from the burials of children in Britain were included among the grave goods to provide protection for the deceased in the afterlife. Coins too may not have been simply the ferryman's fee, as in some burials the reverses also appear to be protective symbols. The distribution of the bear figurines indicates strong trade links between the colonies of Colchester, York, Cologne and Trier.

Nina Crummy (p. 13)

### Eine frühkaiserzeitliche Flechtwerkurne ...

Rechteckige, aus Stein gemeißelte Urnen der römischen Kaiserzeit mit der Nachahmung von Flechtwerk sind seltener anzutreffen als runde. Von einem leider verschollenen Beispiel aus Teurnia in Kärnten (Österreich) blieben zwei Negativplatten erhalten, die das Deckelfragment eines solchen Aussehenbehälters aus dem 1. Jh. n. Chr. zeigen.

Kordula Gostenčnik (p. 26)



### Cistes en osier à verrou d'os

Une urne en marbre du Musée Archéologique National de Naples, exposée récemment à Paris, s'avère grâce à la précision de son détail un remarquable document pour l'étude d'un type de récipient rarement conservé dans les fouilles : un modèle de ciste quadrangulaire pourvu, au sommet du couvercle, d'un système de verrouillage en os qui permettait d'expédier le contenant et son contenu en parfaite sécurité. Le destinataire n'avait qu'à contrôler le cachet de garantie pour s'assurer de l'intégrité du contenu. Si ce type de ciste ne semble nulle part avoir survécu, le verrou en os, identifié ici pour la première fois, est une trouvaille relativement courante dans l'Empire occidental.

Michel Feugère (p. 24)

### Zum Schreibgerät aus dem Grab einer Ärztin aus Vindonissa

Im Grab einer Ärztin aus Vindonissa wurden u. a. ein kleines Bronzegefäß sowie zwei Bronzeröhrchen entdeckt, die als Pyxis für Salbe oder eine Arznei bzw. als Reste einer Spatelsonde gedeutet wurden. Es handelt sich aber vielmehr um ein Tintenfaß und Fragmente einer Schreibfeder aus Bronzeblech.

Dragan Božič (p. 30)

**Agde (F, Hérault) :  
Nouveaux bronzes antiques  
du secteur de Rochelongue**

**M. Feugère  
D. Rouquette  
Ch. Tourrette**

Divers bronzes antiques ont été trouvés ces dernières années en Agde, dans le secteur de Rochelongue rendu célèbre par la découverte de J. Bouscaras en 1964 : un énorme dépôt d'objets en bronze de la transition Bronze/Fer. Cette découverte subaquatique, effectuée dans des fonds de faible profondeur, a peut-être stimulé l'ardeur de chercheurs locaux ; mais il semble aussi que de tout temps, la forte fréquentation de ce secteur, notamment en période touristique, soit allée de pair avec de nombreux ramassages sporadiques. Cet article a donc pour objet de faire connaître des documents qui, tous conservés chez des particuliers, sont menacés de perdre leur état-civil à plus ou moins longue échéance.

Le lieu-dit est parfois désigné sous le nom de "Rochelongue", parfois "Les Battues" ; mais il s'agit bien du même secteur à l'Ouest du Cap, en direction des plages du Grau d'Agde. En l'absence de relevé précis, seules les indications de profondeur données par les inventeurs permettent un repérage approximatif. Ces profondeurs diverses indiquent, apparemment, que les objets publiés ici ne proviennent pas d'une découverte ponctuelle mais au contraire de plusieurs sites distincts, sans oublier pour les plus légers d'entre eux la possibilité d'un déplacement de surface au gré des courants et des tempêtes (c'est vraisemblablement le cas du balsamaire n° 3, qui porte la trace d'une forte érosion).

Parmi les divers objets que rapproche leur lieu de découverte, Rochelongue, et la faible profondeur, mentionnons tout d'abord, pour mémoire, la lampe (n° 1) trouvée par J. Barthélémy dans des fonds de 2 à 3 m, et donnée par lui au Musée d'Agde (Béard-Azzouz, Feugère 1997, n° 59). Deux statues de bronze (n° 2 et 3) auraient été trouvées au même endroit, et rapidement négociées ; nous publions ici la photographie de l'une d'elles, qui permet de reconnaître Neptune. À ces œuvres de qualité s'ajoute désormais un rare balsamaire anthropomorphe (n° 4). Deux lingots de cuivre (n° 5 et 6) viennent enfin augmenter la série, déjà très riche, des découvertes locales de ces objets qui illustrent la place d'Agde dans



Fig. 2 — Statuette n° 2 (Neptune).

le commerce des matières premières métalliques. L'un d'eux a été recueilli, selon son inventeur qui signale ici la présence de 7 ou 8 lingots analogues, au même endroit que les statuettes n° 2 et 3 : il y a donc là une épave en place, que la localisation des lingots restés sur le fond de mer permettra éventuellement de repérer un jour.

1 • Lampe à trois becs (fig. 1) : L. max. 18,2 cm, ht. tot. 7,1 cm (trouvée par J. Barthélémy et donnée par lui au Musée de l'Ephèbe, Agde, n° inv. 2251) ; trois crochets sinusoidaux rapportés par brasure, terminés par des têtes d'oiseaux aquatiques, devaient assurer la suspension de l'objet au moyen de chaînettes (Béard-Azzouz, Feugère 1997, n° 59).

2 • Statuette de Neptune (fig. 2) : ht. 13,7 cm, avec son socle de 4 cm de haut ; nous ne connaissons de cette découverte que le moulage conservé à Marseille par l'inventeur, M. X..., qui s'est rapidement dessaisi (1997) de cette œuvre d'art ; la statuette aurait été associée à des lingots de cuivre sur un site proche du littoral, puisque partiellement recouvert récemment par un épi de rochers mis en place ces dernières années pour tenter d'endiguer l'ensablement du rivage (v. n° 5).

3 • Statuette (Mercure ?), ht. env. 35 à 40 cm, trouvée par un plongeur agathois, M. Claude X, à une profondeur de 1,50 à 2 m, au même endroit que le Neptune ci-dessus, et rapidement vendue par l'inventeur, vers février-mars 1999. Nous ne connaissons pas de photographie de cette œuvre désormais inaccessible, mais que le hasard des ventes fera peut-être connaître un jour.

4 • Balsamaire en bronze (fig. 3), trouvé par Robert Grill, ht. act. 79 (anses comprises), conservé par son inventeur. L'objet, moulé d'un seul tenant avec ses anses, n'est que partiellement conservé et très érodé par le sable des fonds marins ; le fond manque ainsi que la face arrière, le couvercle et l'anse qui s'articulait sur les attaches en boucle.

5 • Lingot de cuivre (fig. 4), trouvé par le même plongeur agathois que la statue n° 3, M. Claude X, donné par lui à Ch. Tourrette ; diam. 250/260 mm, ht. 70 mm, poids 15,38 kg. D'après l'inventeur, ce lingot a été prélevé parmi un alignement de 7 ou 8 lingots identiques, indiquant la présence d'un chargement en place. Le site pourrait correspondre, sous réserve, au point de découverte de la lampe des "Battues" offerte au Musée d'Agde par J. Barthélémy (n° 1).

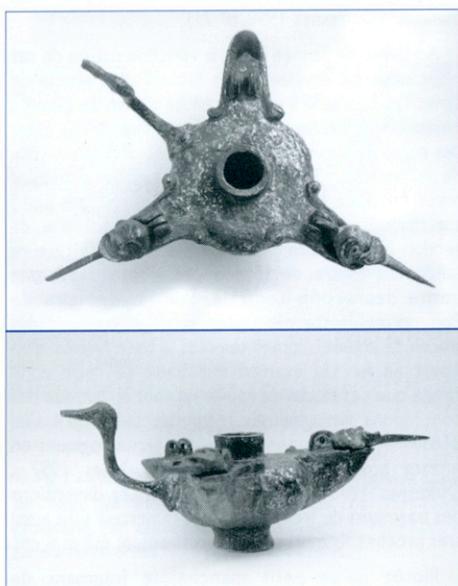


Fig. 1 — Lampe en bronze n° 1.

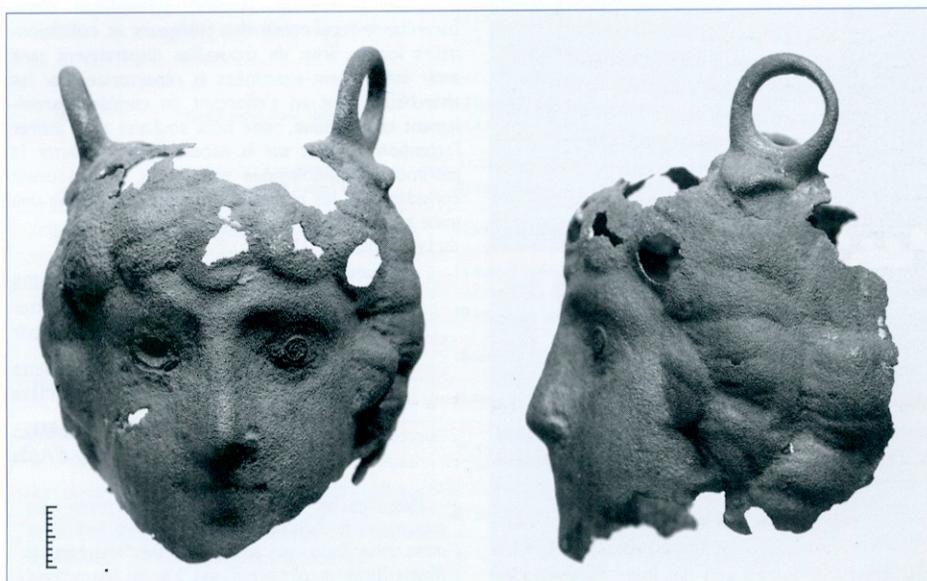


Fig. 3 — Balsamaire anthropomorphe n° 4.



Fig. 4 — Lingot de cuivre n° 5.

6 • Lingot de cuivre (fig. 5), trouvé par M. X et conservé à Marseillan ; diam. 260/225 mm ; poids 16 kg. Même type que le précédent.

Quatre de ces objets, les statuètes et les deux lingots, proviennent donc d'un même gisement qui comporte encore d'autres lingots de cuivre restés en place. Cet inventaire, auquel il faut peut-être ajouter la lampe du musée d'Agde correspond donc au moins à une épave en place, que les recherches ultérieures devront localiser plus précisément. Nous nous attacherons donc ici à examiner en détail les pièces que l'un ou l'autre d'entre nous a pu avoir entre les mains.

Seul objet à avoir rejoint les collections du Musée de l'Ephèbe, la lampe n° 1, de facture soignée, se présente comme un objet relativement original, probablement d'importation italique. La découverte de crochets de suspension analogues sur des oppida du Centre de la Gaule, le Crêt-Châtelard et le Mont-Beuvray, permet de dater cette production du I<sup>er</sup> s. av. notre ère (Feugère 1997).

Parmi les objets demeurés entre des mains privées, seuls le balsamaire n° 3 et les lingots n° 5 et 6 ont pu être examinés chez les particuliers qui ont bien voulu nous les confier pour étude, et peuvent donc bénéficier ici d'une description détaillée.

La statuette n° 2, vendue avant notre intervention, n'a été vue par l'un de nous (DR) que sous la forme d'un moulage, effectué par un fondeur local. La qualité de cette copie est néanmoins excellente : on reconnaît le type classique d'un des grands dieux olympiens, un



Fig. 5 — Lingot de cuivre n° 6.

homme d'âge mûr, nu et barbu, la tête ceinte d'un bandeau qui répartit les boucles de la chevelure autour du visage et sur la nuque. Légèrement déhanchée vers la droite, la divinité s'appuyait à gauche sur une hampe disparue. La main droite repose simplement sur la hanche, dans un geste familier. Les statuètes de Neptune adoptent en Gaule des types divers (Boucher 1976, 140-142), auxquels il ne semble pas possible de rattacher le nouveau Neptune agathois. Compte tenu de la proximité du célèbre éphèbe, on notera avec curiosité que cette position est en revanche celle dans laquelle apparaît Alexandre, sur une statuette du Musée Kanellopoulos d'Athènes (Moreno 1988, fig. 7).

Le balsamaire anthropomorphe n° 4, quant à lui, se présente sous une forme incomplète et très érodée par son séjour sur un fond sableux. La partie subsistante correspond, fort heureusement, au visage et au sommet du vase avec deux anneaux de suspension coulés en même temps que le récipient ; manquent naturellement l'anse qui passait dans ces attaches et le couvercle, probablement pourvu d'un mécanisme de fermeture. L'utilisation comme pot à huile ou à onguent semble confirmée par la découverte de Lillebonne, dont le balsamaire contenait encore un corps gras au moment de la découverte.

Grâce à leurs qualités esthétiques, les balsamares en forme de buste ont depuis longtemps attiré l'attention des spécialistes (Klose 1910 ; Gössler 1928 ; Radnóti 1938 ; Coarelli 1961 ; Majewski 1963). Toutes catégories confondues, l'inventaire le plus récent, celui de Majewski, en a regroupé 115 exemplaires, mais cette liste regroupe diverses variantes qui ne proviennent sans doute pas toutes des mêmes ateliers : bustes négroïdes, esclaves, grotesques... et jeunes hommes imberbes (le plus souvent identifiés comme Dionysos adolescent) comme c'est le cas du nouvel exemplaire agathois.

Les découvertes de balsamares en forme de buste sont assez rares en Gaule, mais moins cependant que ne le laissent penser certains inventaires incomplets, comme l'a relevé P. Lebel. Au balsamaire de Strasbourg cité par Majewski, il faut donc ajouter ceux de Compiègne, de Besançon, d'Aisey-le-Duc (Côte-d'Or) et de Lamaurelle (Lot-et-Garonne). Les datations oscillent selon les auteurs et les trouvailles, du I<sup>er</sup> au IV<sup>e</sup> s. : peu d'objets semblent datables par leur contexte. Le balsamaire de la tombe de Lillebonne (1864), très proche de celui d'Agde, semble avoir été enfoui vers 200 ap. J.-C. (CAG 76, 362-365 et fig. 337d).

Le lingot n° 5, en forme de section de sphère, présente la morphologie du type le plus répandu à l'époque romaine (Bérard-Azzouz, Feugère 1997, n° 31-38, type 4). D'un diamètre de 250 à 260 mm pour une hauteur de 70 mm, il atteint un poids de 15,38 kg, soit près de 47 livres romaines : le poids recherché (en tenant compte des pertes dues à l'abrasion et à la corrosion, était peut-être de 48 livres). Le lingot n° 6 appartient à la même série.

Ces découvertes, non répertoriées à ce jour, illustrent à nouveau l'intérêt scientifique d'une surveillance rapprochée des plongeurs et collectionneurs locaux. Trop de trouvailles disparaissent sans avoir été dûment examinées et répertoriées par les chercheurs. Tout en s'efforçant de combler partiellement cette lacune, cette note souhaite aussi attirer l'attention de tous sur la nécessité de respecter le patrimoine archéologique sous-marin, trop souvent considéré par les plongeurs et touristes comme une mine inépuisable et libre d'accès.

Michel Feugère, UMR 154 du CNRS  
398, av. de Pérols 34970 Lattes  
michel.feugere@wanadoo.fr

Daniel Rouquette  
3, rue des Tonneliers 34140 Mèze

Christian Tourrette Rés. L'Arche de Noé/325  
L'Île des Pêcheurs 34300 Cap d'Agde

Please do not wait for our claims to renew your subscription to *Instrumentum* ! You will help us to make things easier and also receive the "Nouvelles" in March. Thank in advance. If you pay by International Money Order, please do not forget the postal code 34530 (there are 7 Montagnac in France ...).

## Bibliographie :

Bérard-Azzouz, Feugère 1997 : O. Bérard-Azzouz, M. Feugère, *Les bronzes antiques du Musée de l'Ephèbe. Collections sous-marines*. Agde, 1997.

Boucher 1976 : S. Boucher, *Recherches sur les bronzes figurés de la Gaule préromaine et romaine*. Paris-Rome, 1976.

Coarelli 1961 : F. Coarelli, Nuovi elementi per la cronologia di Begram : cinque recipienti bronzei in forma di busto. *ArchCl.*, XIII, 1961, p. 168-169, pl. LXXV-LXXVI.

Feugère 1997 : M. Feugère, Lampes romaines en bronze sur les oppida gaulois. *Instrumentum*, 6, déc. 1997, p. 12.

Gössler 1928 : P. Gössler, Antike Bustengefässchen aus Metall. In : *Antike Plastik für W. Amelung zum 60. Geburtstag*, Berlin-Leipzig, 1928.

Klose 1910 : O. Klose, Ein Bronzefäß in Gestalt einer Negerbüste. *Mitt. Ges. Salzburger Landeskde*, Salzburg, 1910, p. 35-44.

Laubenheimer 1973 : F. Laubenheimer-Leenhardt, *Recherches sur les lingots de cuivre et de plomb d'époque romaine dans les régions de Languedoc-Roussillon et de Provence-Corse* (Rev. Arch. Narb., suppl. 3), Paris, 1973.

Majewski 1963 : K. Majewski, Balsamares anthropomorphes en bronze dans l'Empire romain. *Archeologia [Warszawa]* XIV, 1963, p. 95-125 (P. Lebel, RAE 16, 1965, p. 309-311).

Moreno 1988, Bronzi lisippei. In : K. Gschwanter, A. Bernhard-Walcher (Hrsg.), *Griechische und römische Statuetten und Großbronzen. Akten der 9. Int. Tagung über antike Bronzen (Wien 1986)*, Wien, 1988, p. 258-264.

Radnóti 1938 : A. Radnóti, *Die römischen Bronzegefäße von Pannonien* (Diss. Pan. II, 6), Budapest, 1938.

## Deux nouveaux fragments d'anse deseau de Hemmoor provenant de Wallonie (B.)

J. Dufrasnes

En 1975, le creusement d'un canal permit la découverte des vestiges d'un vicus portuaire à Pommerœul (Hainaut). Cet établissement était situé au croisement de la chaussée Bavay - Blicquy et d'une petite rivière, la Haine. Parmi le petit matériel métallique récolté lors de prospections sur les déblais figurait un fragment en bronze assimilé alors à un "petit manche" (Dufrasnes 1998, n° 71).

Au début de l'année 2001, la véritable nature de cet objet nous fut révélée par la lecture d'un article de Dries Tys consacré à une extrémité d'anse de seuil de Hemmoor provenant de Treignes (Dries 1995). Dans ces pages, l'auteur décrit un fragment similaire à celui de Pommerœul. Tous deux sont ornés de 3 doubles tores, bien que leur disposition diffère quelque peu ; sur chacune des pièces, une extrémité recourbée, de section rectangulaire, présente des traces de cassure tandis que l'autre, de section circulaire, possède une petite dépression centrale. Sur l'exemplaire de Pommerœul, cette dépression semblait contenir des traces de rouille, ultimes témoins vraisemblables d'un insert en fer. Un examen minutieux de cette zone révèle que ces traces de rouille ne sont en fait que des concrétions ferrugineuses naturelles telles qu'il s'en découvre sur la plupart des pièces archéologiques en bronze provenant de cette région (Maes 1997 ; Dufrasnes 1996). Point d'insert donc. Les dimensions des fragments de Treignes et de Pommerœul sont aussi très proches, ils mesurent respectivement 6,3 et 6 cm.

Plutôt qu'un petit manche, le fragment de Pommerœul est donc bien l'extrémité recourbée d'une anse de seuil de Hemmoor.